



*Département Opinion
et Stratégies d'Entreprise*

pour



Le regard des Français sur la recherche clinique

Fevrier 2010

1.

La méthodologie

Etude réalisée pour :	Institut Lilly
Echantillon Vague 1:	Echantillon de 956 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
Echantillon Vague 2:	Echantillon de 959 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
	La représentativité des échantillons a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
Mode de recueil :	Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.
Dates de terrain Vague 1:	Du 5 au 6 novembre 2009
Dates de terrain Vague 2:	Du 14 au 15 janvier 2010

2.

Les principaux enseignements



Des évocations disparates et assez générales, qui témoignent d'une connaissance imprécise de la recherche clinique

Vague 1

▪ **La majorité des Français (66%), associe spontanément la recherche clinique à l'univers médical. L'étymologie de ce mot dirige effectivement logiquement les Français en ce sens.** Ils évoquent ainsi en premier lieu la recherche médicale (39%), la nécessité de lutter contre les maladies graves (comme le Cancer ou le Sida) et orphelines (25%) et le développement de nouveaux médicaments et vaccins (23%).

- ✓ « *Cela m'évoque une recherche en vue de faire avancer la recherche médicale* »
- ✓ « *Trouver les remèdes pour soigner les maladies rares et qui sont difficiles à soigner* »
- ✓ « *C'est trouver des médicaments, des vaccins et de nouvelles façons de soigner les malades* »

La recherche clinique constitue également pour les personnes interviewées **une nécessité pour l'avenir (23%)** : elles évoquent son rôle pour le progrès de la médecine et de la science (15%), pour améliorer la vie des patients (7%) et pour l'avenir (3%).

- ✓ « *Ça me fait penser à des recherches pour améliorer la médecine* »
- ✓ « *Pour moi ça sert à accroître le progrès dans les soins et l'amélioration de la vie* »
- ✓ « *Ça représente l'espoir* »

D'autres personnes (16%) mentionnent davantage **des aspects techniques concernant la mise en place et l'organisation de la recherche clinique** : elles définissent la recherche clinique comme la mise en place de tests en laboratoire, nécessaires avant l'introduction d'un médicament sur le marché (9%), la voient comme une expérimentation sur des patients (8%) ou simplement comme des recherches effectuées dans un cadre hospitalier (6%).

- ✓ « *C'est l'étude de nouveaux traitements avant leurs mises sur le marché* »
- ✓ « *Ce sont les recherches effectuées en hôpital, des expérimentations sur des patients* »
- ✓ « *C'est tout ce qui se passe dans les hôpitaux, la recherche hospitalière* »

Enfin, de manière très minoritaire, 3% des Français soulèvent **des inquiétudes et des problèmes bioéthiques qu'ils associent à la recherche clinique.**

- ✓ « *Ça rentre dans le domaine de la bioéthique : l'utilisation des êtres humains pour faire des expérimentations* »

▪ **Les déclarations des personnes interrogées dans le cadre de cette enquête sur la recherche clinique témoignent d'une connaissance assez peu constituée sur ce sujet. Elles font part de représentations souvent erronées :**

✓ Pour près de sept personnes sur dix (68%), la recherche clinique concerne autant les animaux que les êtres humains. A peine un quart des Français a conscience de la réalité : 23% déclarent que ces essais sont pratiqués sur des êtres humains (dont 34% chez les personnes âgées, qui ont probablement eu davantage l'occasion d'y être confrontées pour elles ou pour leurs proches). Une proportion négligeable des personnes interrogées (9%) estime que la recherche clinique s'exerce avant tout sur les animaux, un score qui s'élève même à 17% chez les cadres supérieurs et à 15% chez les moins de 25 ans.

✓ La durée moyenne des essais cliniques d'un médicament sur l'homme avant sa commercialisation est sous-estimée par la majorité de la population : 77% évaluent cette phase à 3 ans ou moins. Une personne sur cinq (22%) a en revanche conscience de la longueur de ce dispositif qu'elle estime à environ 10 ans. A nouveau, notons que les personnes âgées (de 50 à 64 ans) révèlent une meilleure connaissance du sujet puisque 31% d'entre elles estiment à dix ans la durée des essais cliniques.

✓ Alors qu'ils sont autorisés, 70% des Français déclarent que les essais cliniques sur les enfants et les adolescents sont interdits. Ils pensent également à tort, mais dans une moindre mesure, que les essais cliniques se déroulent le plus souvent à l'hôpital (47%) et ils n'ont pas conscience qu'en France, le nombre d'essais cliniques réalisés depuis 2002 a diminué sensiblement (52%).

▪ **En revanche, les Français apparaissent tout à fait conscients de certaines modalités liées à la recherche clinique :**

✓ Ils savent très majoritairement situer la recherche clinique dans son contexte temporel : 90% estiment que ces essais ont lieu après la recherche fondamentale mais avant la commercialisation du médicament. Notons que cette proportion croît en fonction du niveau de diplôme de la personne interrogée.

✓ Les Français ont également tout à fait conscience du rôle de contrôle exercé à toutes les étapes des essais par les pouvoirs publics (77%) et ils savent parfaitement que ces essais sont toujours réalisés auprès de participants volontaires (70%). Néanmoins, relevons qu'une minorité non négligeable – trois personnes sur dix – exprime un avis contraire.

✓ La question du financement reste quant à elle un peu plus floue dans l'opinion puisque seule une courte majorité (53%) déclare avec raison que la recherche et les essais cliniques ne sont pas le plus souvent réalisés grâce à des financements publics.

L'ensemble de ces observations nous amène dès lors à constater un manque réel de connaissance sur l'origine (fonds, commanditaires...), la mise en place (cible, délais...) et la finalité des essais cliniques.



Malgré tout, des représentations positives associées à la recherche clinique, signe d'une forte légitimité

- **En dépit de ce déficit évident d'information sur le sujet, les Français font très majoritairement part de leur bienveillance à l'égard des essais cliniques :**
 - ✓ 94% estiment que les essais cliniques sont indispensables pour garantir la fiabilité des médicaments. Ce constat est d'autant plus positif que 44% font part d'un jugement tranché en indiquant que cette représentation « s'applique très bien aux essais cliniques ».
 - ✓ Pour neuf personnes sur dix (90%), les essais cliniques constituent une véritable chance pour des patients de bénéficier de traitements innovants.
 - ✓ Enfin, 74% considèrent que leur mise en place est sûre puisqu'ils jugent que les essais cliniques sont suffisamment encadrés.
- **Les personnes interrogées ont toutefois totalement conscience des contraintes et des limites qu'entraîne ce processus :**
 - ✓ 79% estiment que ces essais coûtent chers (notamment chez les moins de 25 ans : 85%)
 - ✓ 72% constatent et dénoncent le manque manifeste d'information du public en soulignant le fait que la recherche clinique devrait faire l'objet de campagnes de sensibilisation, une attente qui constitue un signe supplémentaire de l'intérêt de l'opinion.
- En revanche, et bien qu'ils considèrent l'encadrement de ces pratiques suffisant, **61% des interviewés estiment que les essais cliniques comportent trop de risques**, une crainte que l'on constate notamment chez les personnes pas ou peu diplômées (69% de ceux n'ayant aucun diplôme) et chez les personnes âgées (67% des plus de 65 ans).
- Enfin, bien que minoritaire, la disposition des personnes à participer à un essai clinique est loin d'être négligeable. En effet **46% des Français se disent disposés à participer à un essai clinique**. En outre, plus d'une personne sur dix (13%) se déclare certainement prêtes à s'engager dans une telle démarche. Ce chiffre s'avère tout à fait notable dans une logique d'extrapolation. Parmi ces dernières, notons la présence de profils plus enclins que d'autres à participer à un essai clinique : les hommes (16%) davantage que les femmes (10%) et les personnes âgées (16% des plus de 65 ans) plus que les jeunes (11% des moins de 25 ans).



Une opinion publique avant tout soucieuse des risques encourus par les patients durant les essais cliniques

Vague 2

▪ *La première vague d'enquête réalisée auprès des Français par l'Ifop pour l'Institut Lilly avait mis en évidence un déficit évident de connaissance et d'information sur le thème de la recherche clinique. Ce manque de connaissance s'accompagnait logiquement de craintes, la majorité des personnes interviewées estimant que les essais cliniques comportent trop de risques. Néanmoins, au-delà de ce constat, les Français avaient manifesté une forte bienveillance à l'égard des essais cliniques laquelle s'illustre notamment par une proportion non négligeable de personnes se disant disposées à participer à un essai clinique (46%).*

▪ **Afin de pallier le biais induit par le manque de connaissance du public sur le sujet, cette nouvelle enquête a été introduite par une mise à niveau préalable au questionnaire apportant une définition brève de la recherche clinique.**

▪ **Les risques encourus par les patients constituaient lors de la première vague d'enquête la principale crainte des personnes interrogées en matière de recherche. Il paraît donc naturel que ce point intervienne dans la seconde étude comme le thème sur lequel les Français souhaitent être informés en priorité (50% des interviewés le mentionnent en premier et 73% le citent au moins une fois).** Dans une mesure tout à fait moindre, les personnes interrogées indiquent attendre une plus grande pédagogie sur le déroulement concret des essais cliniques (35% des citations au total), une meilleure information sur leur encadrement juridique et légal (32%) et davantage de renseignements sur les modalités d'entrée dans le processus d'essai clinique (26%). Enfin, l'information sur le coût des essais et l'indemnisation des participants (20%), apparaît comme une attente plus secondaire, tout comme l'information sur les lieux dans lesquels se déroulent ces essais (11%).

La demande d'information concernant les risques encourus lors des essais cliniques voit émerger à un haut niveau de citations les personnes non diplômées (80%) et les employés (77%). Le déroulement concret des essais intéresse tout particulièrement les plus hauts diplômés (47%) et les personnes de moins de 35 ans (42%). Par ailleurs, 33% des personnes ayant un diplôme supérieur à Bac +2 souhaitent davantage d'information sur les modalités permettant à une personne de participer à un essai clinique.

▪ **D'autres enquêtes l'ont souligné et cette nouvelle étude le confirme, les médecins traitants bénéficient d'une confiance très forte de la part de la population qui en fait son principal soutien en termes d'orientation et d'information.** 59% des personnes interrogées se tourneraient en priorité vers leur médecin pour s'informer sur la recherche et les essais cliniques (79% au total). Les médecins généralistes sont perçus dès lors comme un maillon fort et indispensable entre les laboratoires et la population.

Dans une proportion tout à fait moindre, pour s'informer sur la recherche et les essais cliniques, les personnes interrogées se tourneraient vers Internet (26% au total) ou vers le Ministère de la Santé (20%). 17% iraient chercher ces informations auprès d'association de patients, 15% dans la presse spécialisée sur la santé et 13% à la radio ou la télévision à travers des émissions, des reportages ou des publicités. L'entourage ne constituerait un recours que pour 8% des interviewés. Enfin, pharmaciens et laboratoires pharmaceutiques, dont la neutralité paraît probablement difficile à garantir sur ce thème, ne recueillent que rarement la confiance des Français dans ce domaine : respectivement 15% et 7% des personnes interrogées se dirigeraient vers ces acteurs pour obtenir une plus grande connaissance de la recherche et des essais cliniques.

Dans le détail, les femmes, les non diplômés, les personnes habitant des communes rurales et les personnes âgées comptent parmi les personnes qui se tourneraient le plus facilement vers leur médecin pour obtenir de l'information sur la recherche clinique. Internet apparaît comme un outil plus populaire auprès des cadres supérieurs et des moins de 25 ans.



Les Français encouragent en tout premier lieu la recherche contre le cancer

▪ **Indéniablement, le cancer constitue la première maladie sur laquelle les Français souhaitent que la recherche et les essais cliniques se concentrent** : sans doute parce qu'elle touche intimement une grande partie de la population, 74% des personnes interrogées la citent, dont une personne sur deux en premier. En retrait, le sida et la maladie d'Alzheimer suivent en ordre de priorité avec respectivement 34% et 36% de citations au global. Les maladies rares ou orphelines et les maladies cardiovasculaires, bien qu'elles constituent une des premières causes de décès en France, interviennent ensuite (respectivement 22% et 17% au total des citations). Le diabète et les maladies mentales sont des préoccupations moins importantes aux yeux des Français qui les citent à hauteur de 3% en premier et respectivement 9% et 7% au total. Enfin, phénomène que l'on peut expliquer par sa présence intense au cœur de l'actualité et le « gâchis » financier ressenti par la population qu'elle représente, la grippe n'est jamais citée par les interviewés.

La recherche et les essais cliniques portant sur le cancer s'avèrent plus intensément cités par les employés (80%) et les personnes exerçant une profession intermédiaire (79%). De même, cette cause est davantage portée par les personnes âgées de 35 à 49 ans (80%) et les haut diplômés (82%). La recherche sur le sida fait l'objet d'attentes spécifiques auprès de segments tels les personnes diplômées d'un Bac + 2 (44%), les inactifs (53%), les ouvriers (51%) et surtout les moins de 25 ans (72%).

3.

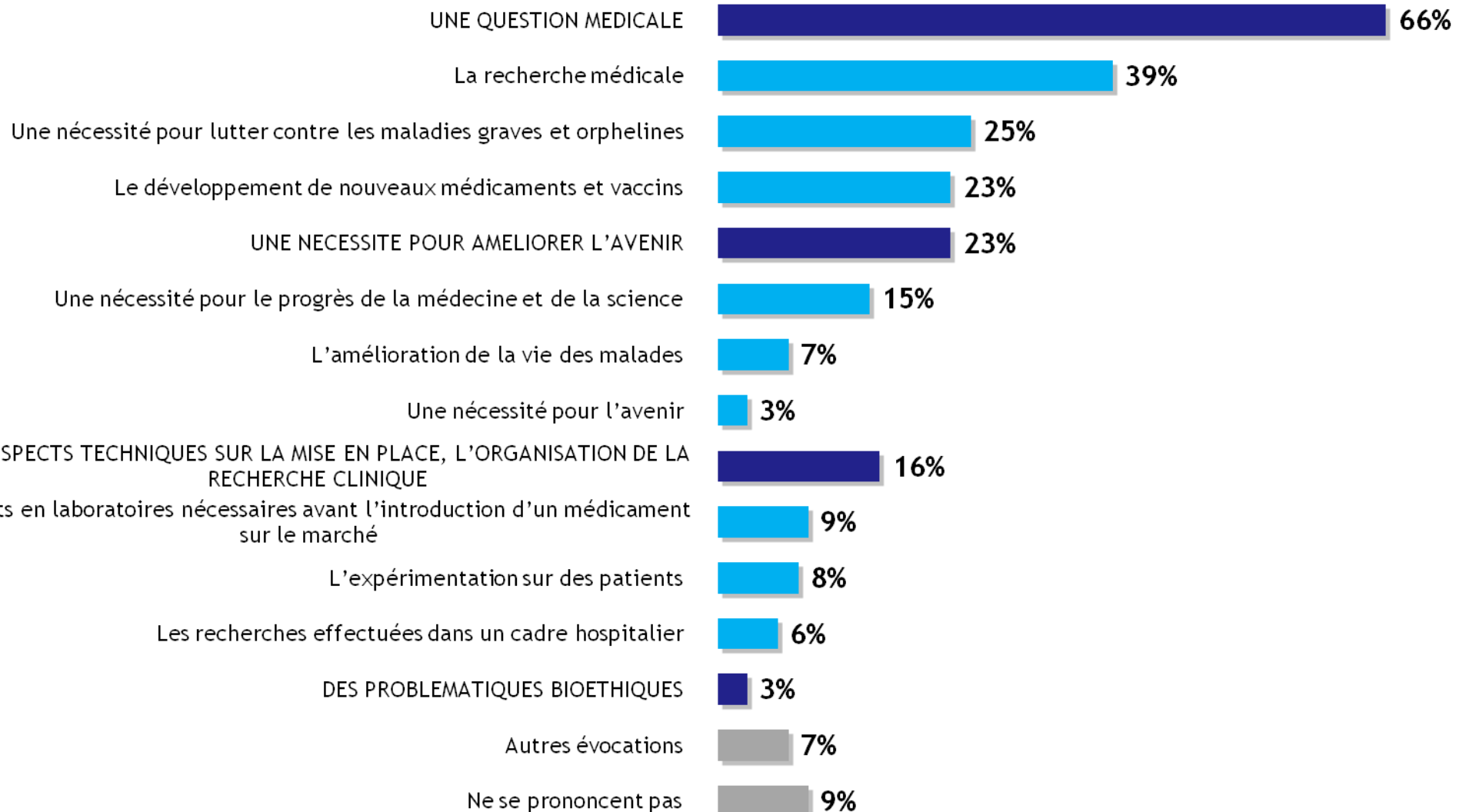
Les résultats de l'étude

PREMIÈRE VAGUE D'ENQUÊTE

Le terme « recherche clinique » avant tout associé à la question médicale

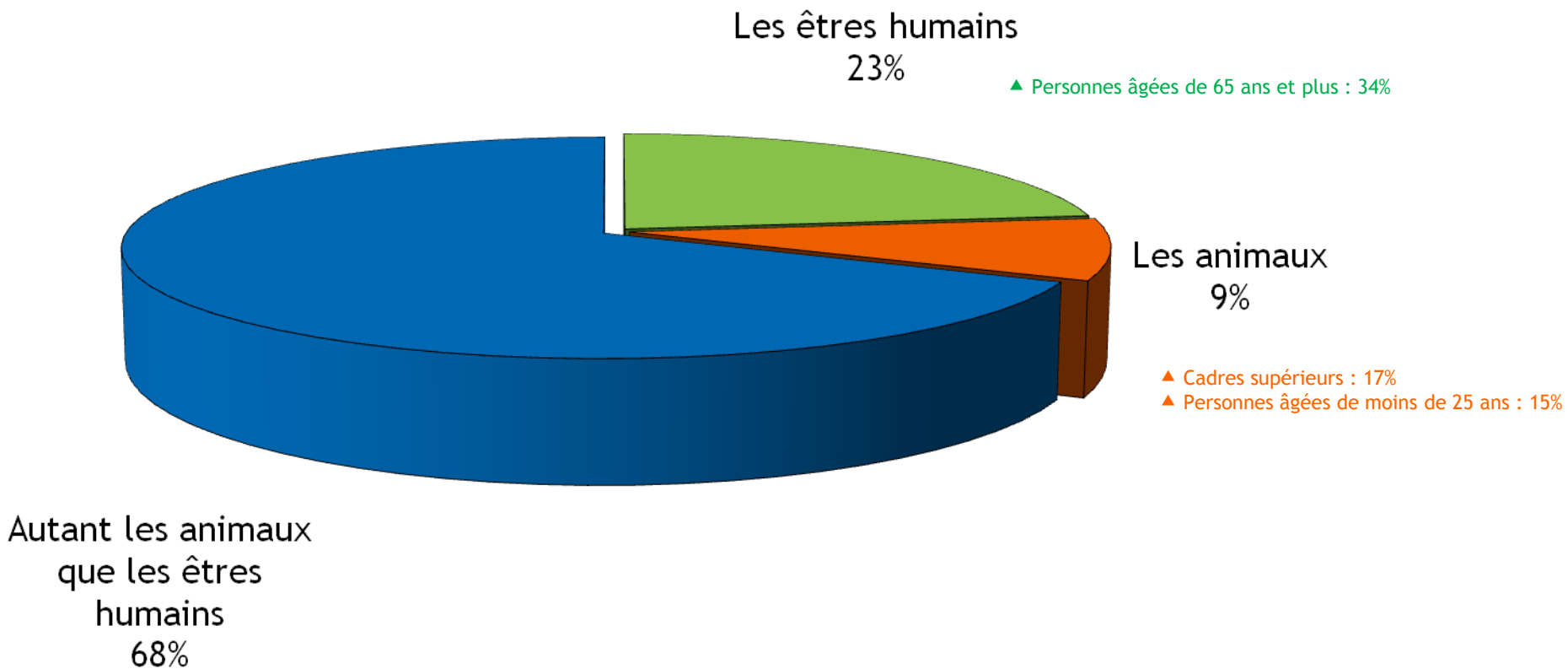
Question : D'après vous, la recherche et les essais cliniques concernent essentiellement... ?

- Question ouverte, réponse non suggérée -



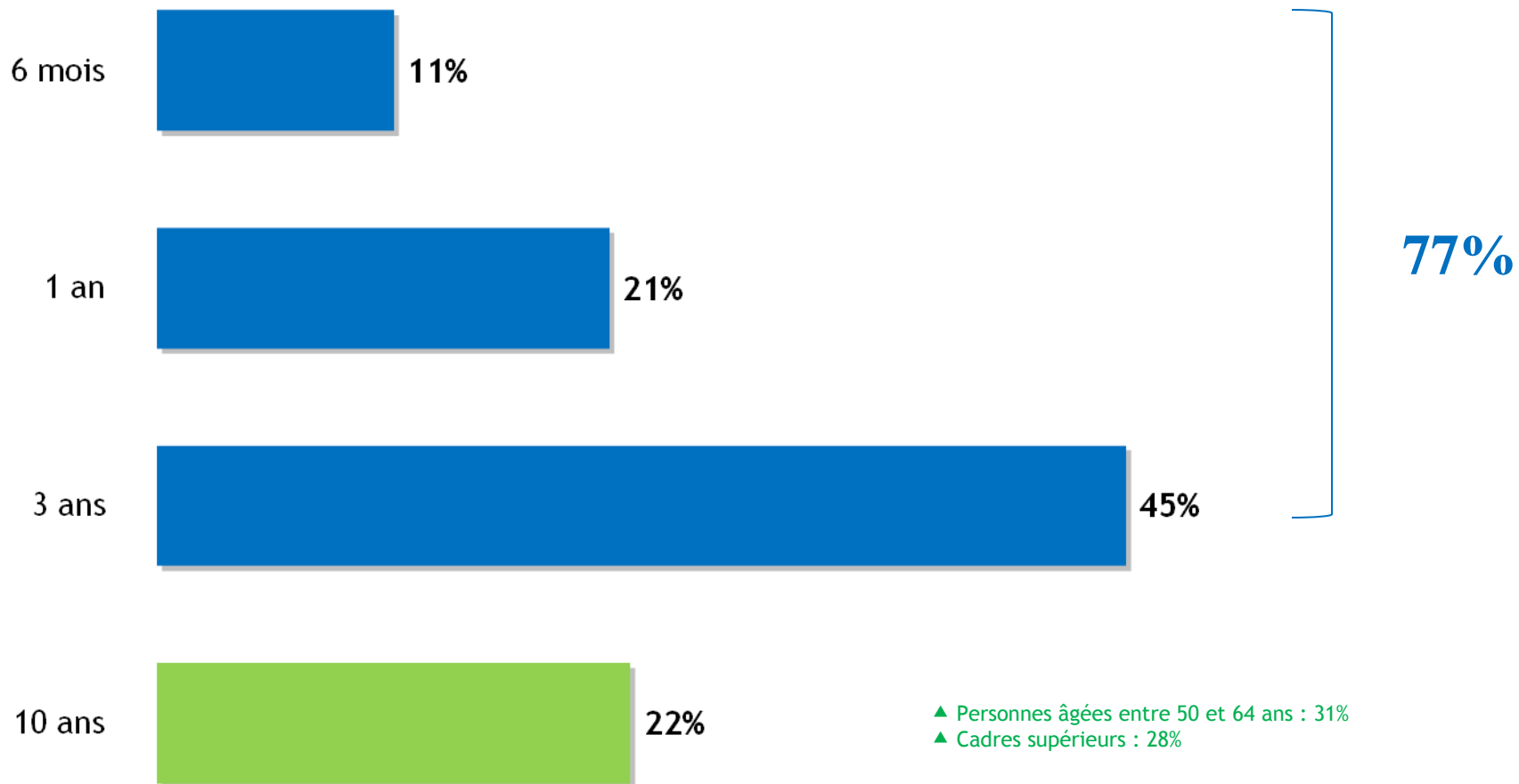
Un degré de connaissance perfectible de la recherche clinique et de ses modalités par les Français

Question : D'après vous, la recherche et les essais cliniques concernent essentiellement... ?



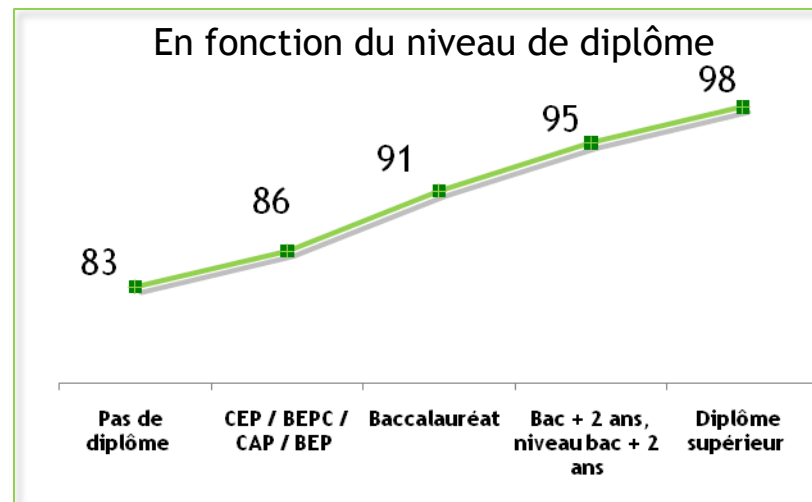
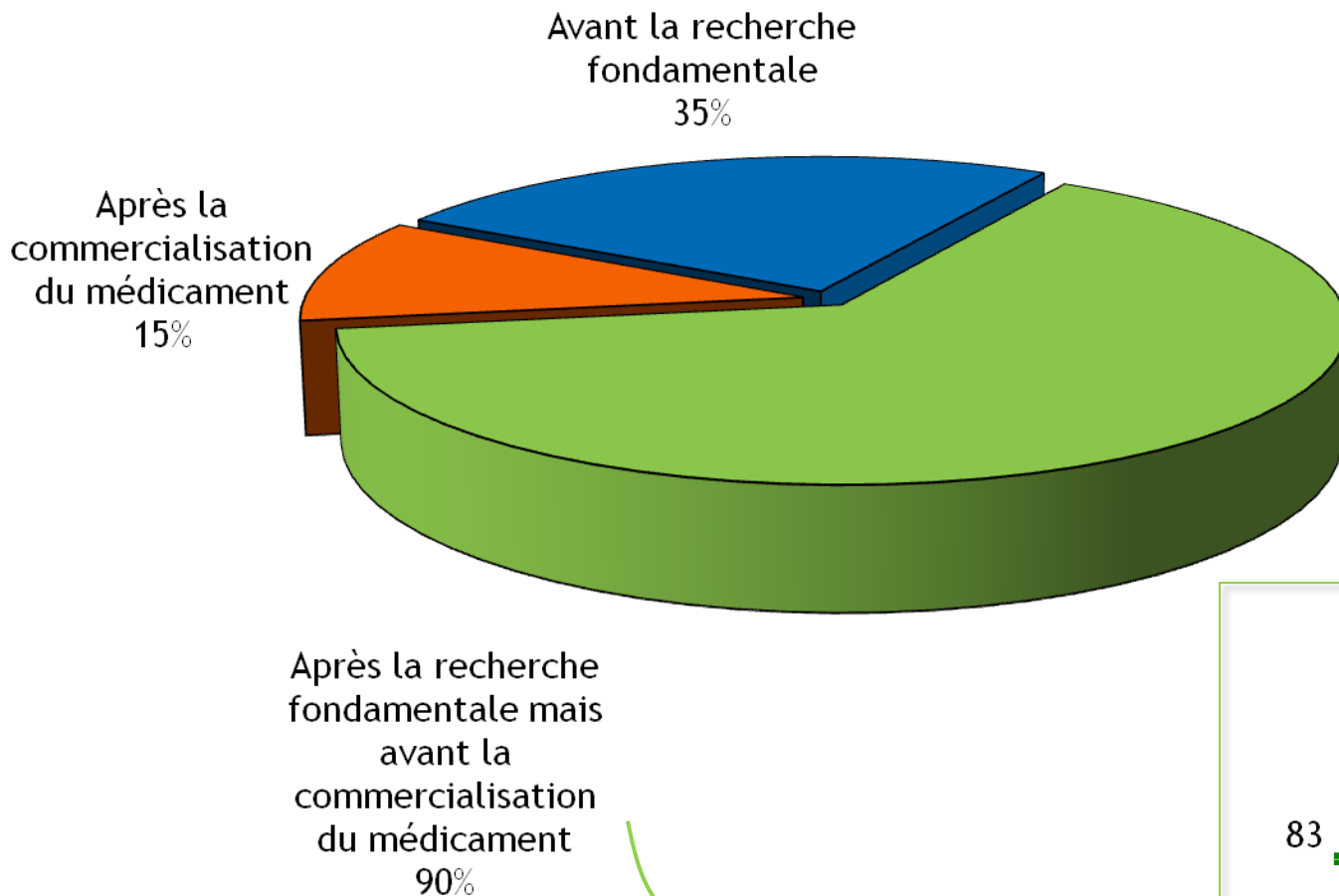
Une durée moyenne des essais cliniques nettement sous-estimée

Question : Selon vous, quelle est la durée moyenne des essais cliniques d'un médicament sur l'homme avant la commercialisation de ce produit ?



Une bonne mise en contexte de la réalisation des essais cliniques dans le processus de commercialisation d'un nouveau médicament

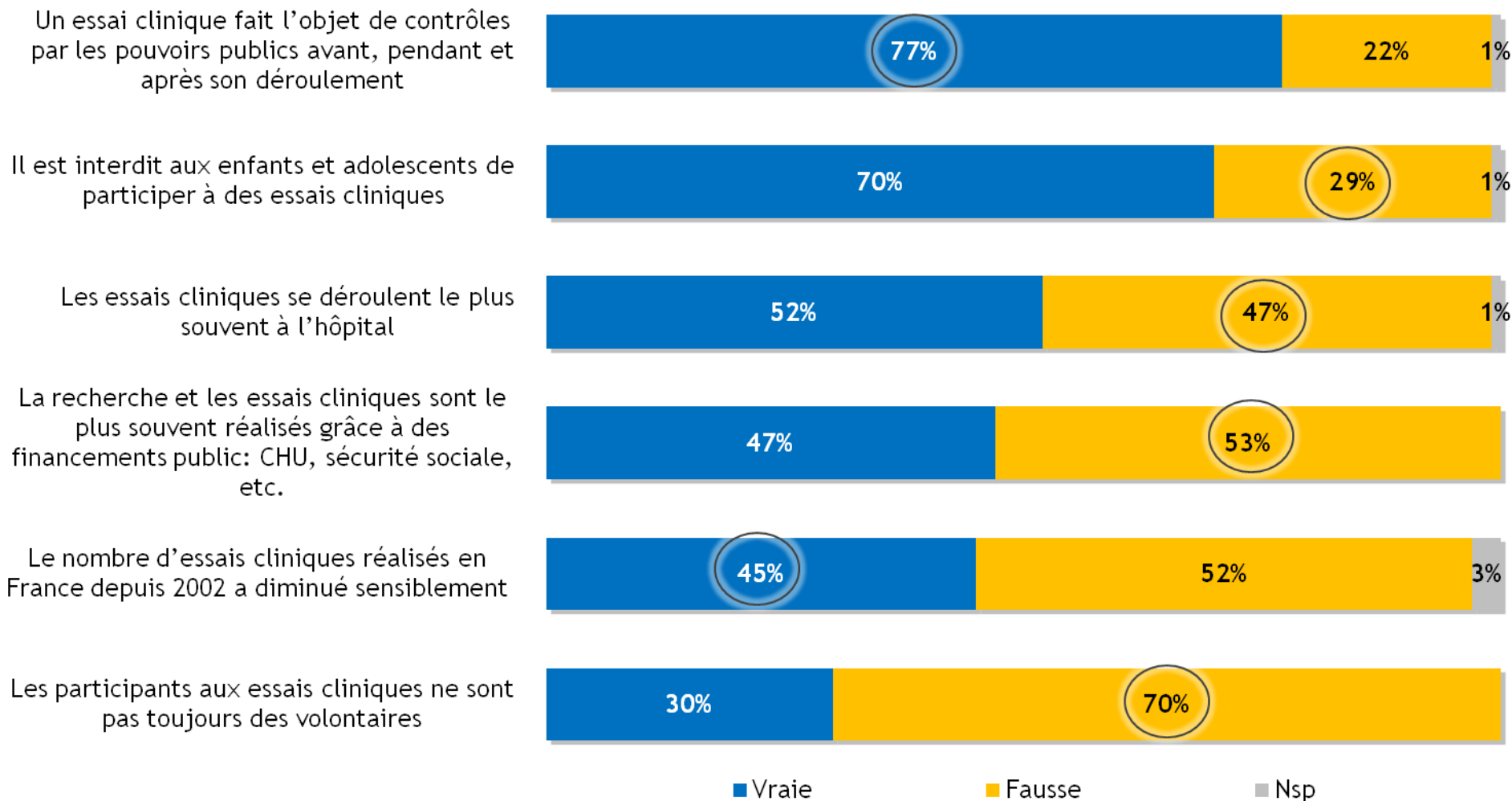
Question : A votre avis, lorsqu'il est question de mettre au point un nouveau médicament, à quel moment ont lieu les essais cliniques ?





Une connaissance réellement limitée des modalités liées aux essais cliniques

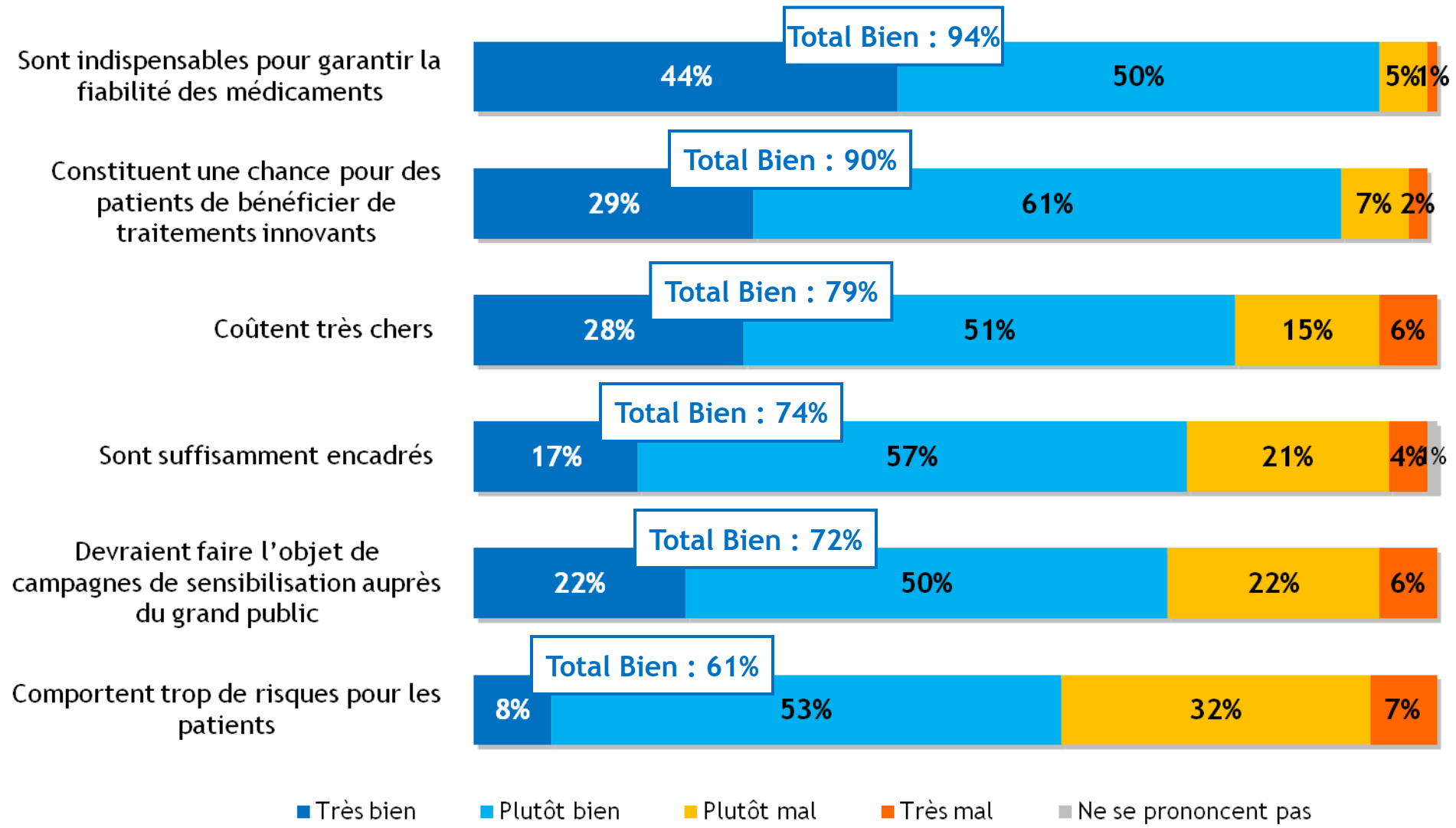
Question : Pour chacune des affirmations qui concernent la recherche ou les essais cliniques, diriez-vous qu'elle est vraie ou fausse ?



NB : les chiffres entourés correspondent à la réalité

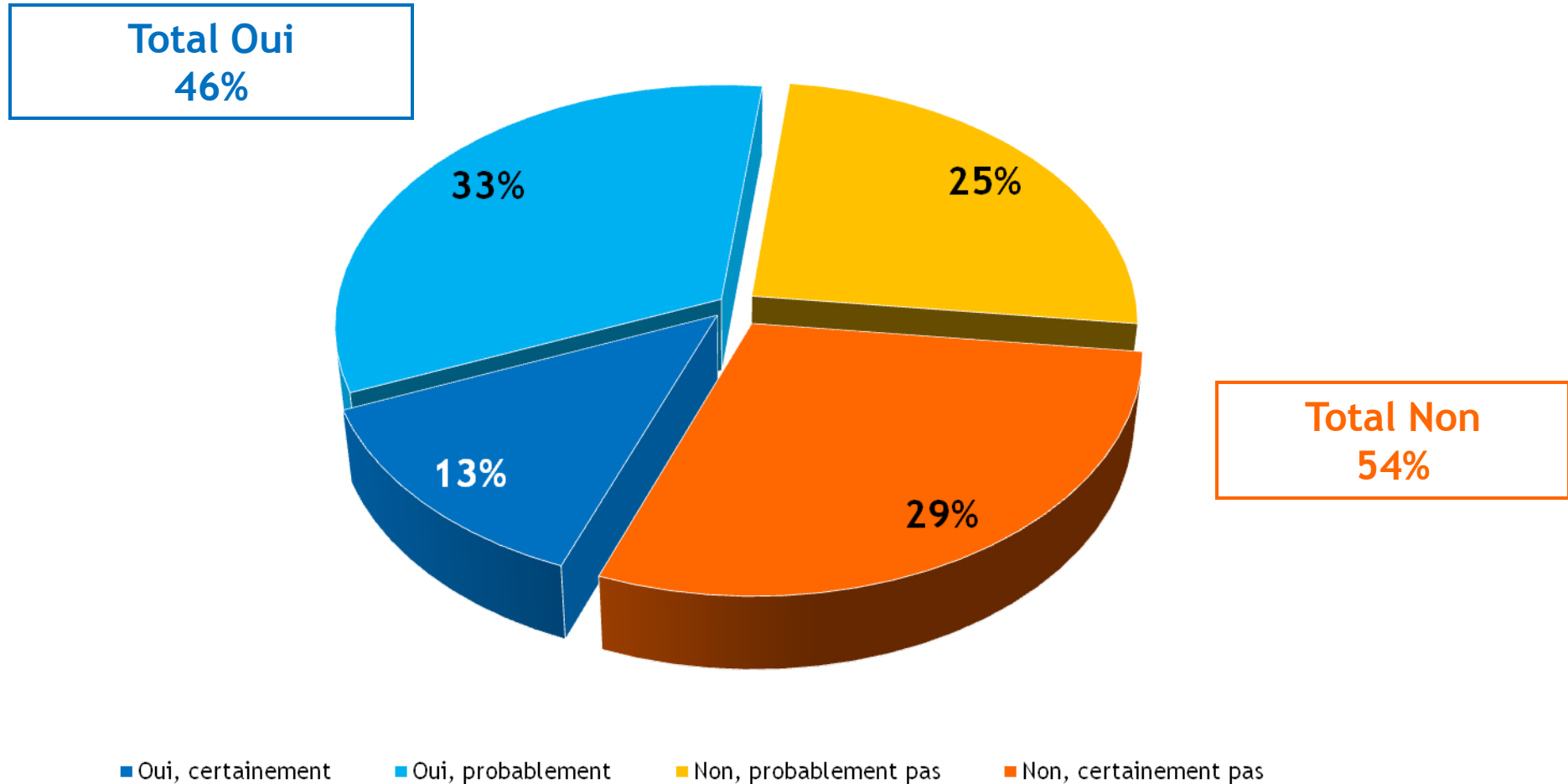
En dépit de ce déficit d'information, les Français témoignent majoritairement de leur bienveillance à l'égard des essais cliniques

Question : Pour chacune des phrases suivantes, diriez-vous qu'elle s'applique bien ou mal aux essais cliniques ? Les essais cliniques ...



Une disposition minoritaire mais non négligeable à participer à un essai clinique

Question : Vous, personnellement, seriez-vous prêt à participer à un essai clinique ?



DEUXIÈME VAGUE D'ENQUÊTE

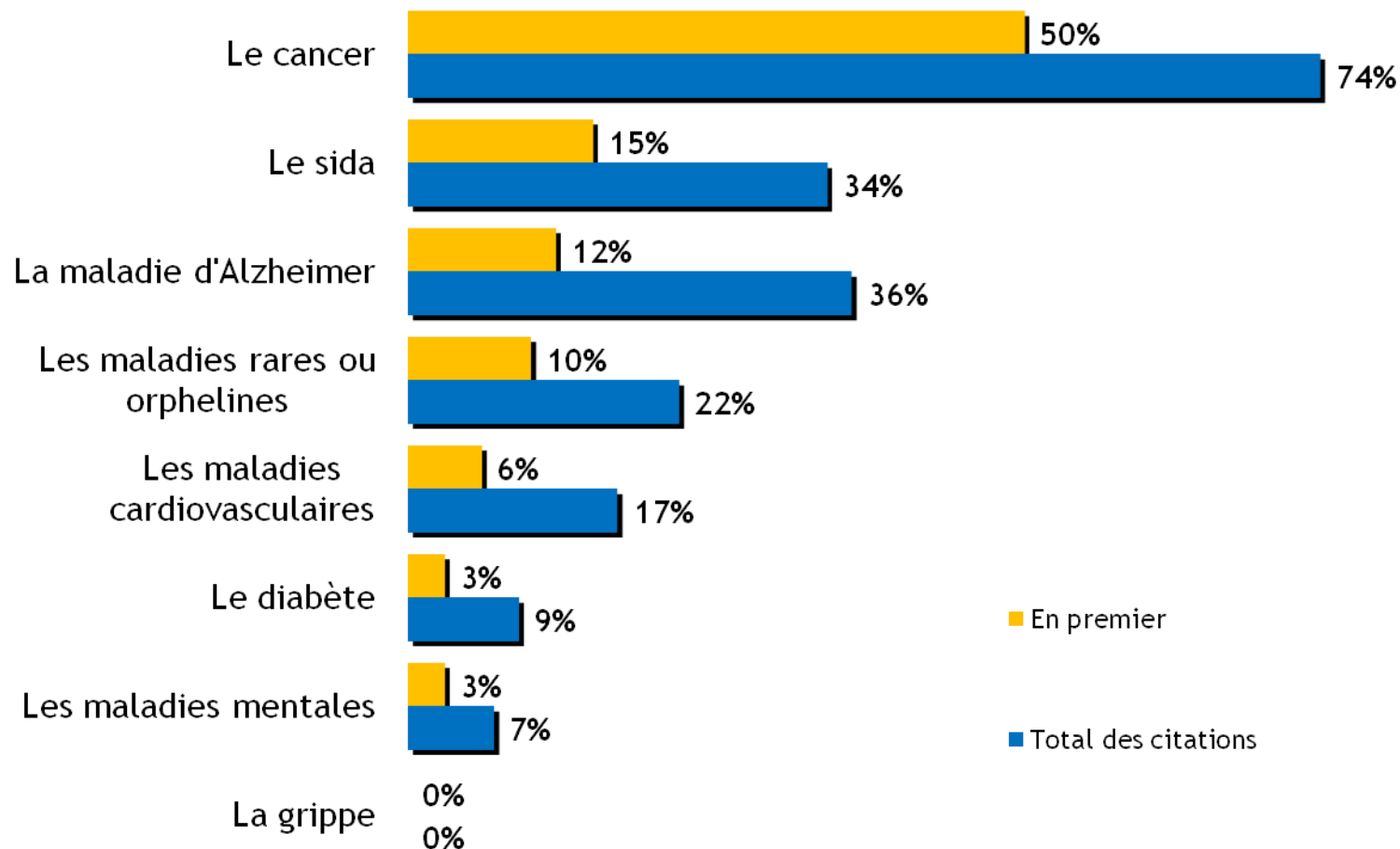


La cancer au premier rang des pathologies ou les maladies sur lesquelles devraient porter en priorité la recherche et les essais cliniques

Mise à niveau préalable au questionnaire : La recherche clinique constitue la phase d'essais systématiques d'un médicament chez l'homme. Ces essais sont toujours réalisés sur des personnes volontaires, qu'elles soient malades ou saines. Le but de la recherche clinique est de vérifier les effets d'un médicament sur l'homme et d'en étudier l'efficacité et la tolérance.

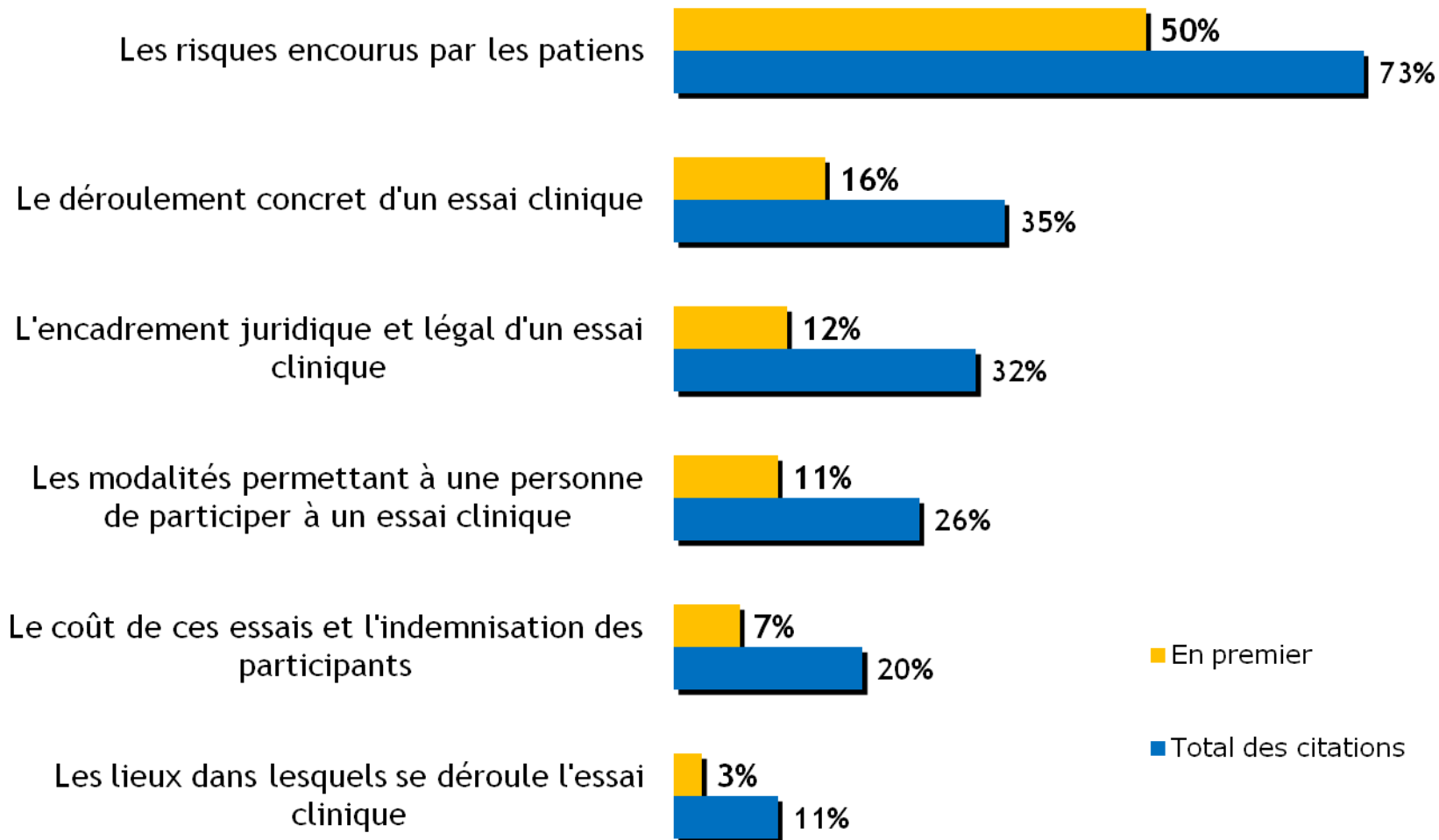
Nous allons à présent vous demander votre opinion sur quelques questions relatives à la recherche clinique.

Question : Pour vous, la recherche et les essais cliniques devraient concerner avant tout quelles pathologies ou maladies ?



Une très forte attente d'information sur les risques touchant directement les patients

Question : Afin d'améliorer la connaissance sur la recherche et les essais cliniques, sur quels thèmes devrait-on informer prioritairement le grand public ?



Le médecin généraliste, principale source d'information sur la recherche et les essais cliniques

Question : Parmi les acteurs ou moyens suivants, quels sont ceux vers lesquels vous vous tourneriez en priorité pour vous informer sur la recherche et les essais cliniques ?

